

9.º Congreso Internacional de Espeleología

ESPAÑA 1986

- Auspiciat per l'UNIO INTERNACIONAL D'ESPELEOLOGIA*
- Bajo el auspicio de la UNION INTERNACIONAL DE ESPELEOLOGIA*
- Patrocinat per la FEDERACIÓ ESPANYOLA D'ESPELEOLOGIA*
- Patrocinado por la FEDERACION ESPAÑOLA DE ESPELEOLOGIA*
- Organitzat per la FEDERACIÓ CATALANA D'ESPELEOLOGIA*
- Organizado por la FEDERACION CATALANA DE ESPELEOLOGIA*

VOLUM II

Barcelona de l'1 al 7 d'agost 1986

Barcelona del 1 al 7 de agosto 1986

Edita:

Comissió Organitzadora del IX Congrés Internacional d'Espeleologia

Edita:

Comisión Organizadora del IX Congreso Internacional de Espeleología

La grotte «Labyrinthe» de Gortyne en Crete

Anna Petrochilou*
Spéléologue

RESUM

El laberint de Creta al qual es refereix l'antiga mitologia grega, hom considera que es troba a tres llocs diferents de l'illa: Knossos, la cova de Gortis i la cova d'Agias Paraskevi Scotinou.

Els tres llocs justifiquen plenament el per què d'aquesta denominació. En aquest comunicat es fa referència a:

- 1) Opinió dels antics grecs i d'altres savis posteriors d'altres indrets que s'han preocupat per a localitzar el vertader emplaçament del laberint de Creta
- 2) Informació diversa sobre la cova laberint de Gortynos, després d'exhaustives investigacions, cartografies i altres estudis sobre la mateixa
- 3) Conclusions que hem tret arrel d'aquestes investigacions a què acabem de referir-nos, en relació amb altres estudis que s'han fet fins avui dia. La major part d'aquests estudis coincideixen en afirmar que la cova havia estat una antiga pedrera d'on s'havien extret les pedres que haurien de servir per a construir les antigues ciutats de Gortis i Knossos. Altres estudiosos, en canvi, han considerat que es tracta d'una cova natural, amb diversos recorreguts que segueixen, alhora, diverses direccions. Queda d'aquesta manera justificada la relació amb l'antiga mitologia grega quan fa referència a Theseus, Ariadne i Minotauros.

RESUMEN

El laberinto de Creta a que se refiere la antigua mitología griega se considera que se encuentra en tres lugares diferentes de la isla: Knossos, la cueva de Gortis y la cueva de Agias Paraskevi Scotinou.

Los tres lugares justifican la razón de este título.

En nuestro comunicado se hace referencia:

- 1) Opiniones de antiguos griegos y posteriores sabios extranjeros, que se han preocupado por el verdadero emplazamiento del Laberinto de Creta.
- 2) Informes de la Cueva: Laberinto, Gortynos, después de investigaciones, cartografías y estudios detallados.
- 3) Conclusiones sobre las mencionadas investigaciones, en relación con cualificaciones que los estudiosos han dado hasta el presente. La mayoría de ellos lo han caracterizado como una cantera de piedra, con la que fueron construidas las antiguas ciudades de Gortis y Knossos. Otros la han caracterizado como una cueva natural con varios recorridos hacia diferentes direcciones. Queda así justificada la relación con la antigua Mitología Griega que menciona Theseus, Ariadne y Minotauros.

SUMMARY

The Labyrinth of Crete, which has been connected with Greek Mythology, has been situated by the Ancient Greek and foreign scientists into three different areas: Knossos, the Cave of Gortis, and the Cave Agias Paraskevi Scotinou. All the three areas mentioned above require presuppositions justifying the claiming of this title.

In our announcement, we include:

- 1) Opinions of different Greek and foreign specialized scientists, who have dealt with it at various times.
- 2) Description of the Cave «Labyrinth» of Gortis, after a specified investigation, Mapping and study.
- 3) Aspects and conclusions, which took place in our above investigation, according to the characteristics which the investigators have given us so far. It was characterized, by some of them, as a stone-quarry from whose stones the Ancient city Gortis and Knossos were built, and by some others, as a natural Cave with a lot of passages and crossings which has been connected with the Ancient Greek mythology and also with Theseus, Ariadne, and the Minotaur.

LIEU ET MYTHOLOGIE

Le «Labyrinthe» de Crète, qui est lié à la mythologie ancienne, a, depuis des centaines d'années, préoccupé de nombreux scientifiques grecs et étrangers, en particulier à propos des questions qui concernent son site et sa création. Il a été situé dans trois endroits différents: à Knossos, dans la grotte de Gortyne et dans la grotte d'Agia Paraskevi Scotinou. Tous ces sites sont suffisamment justifiables. Diodore le Sicilien raconte, à propos du Labyrinthe de Knossos, que Dédale, au cours de sa route vers l'Égypte, fut émerveillé par la construction artistique du Labyrinthe et, qu'à son retour à Knossos, il fit construire un Labyrinthe similaire pour Minos, le Roi de Crète.

PLINE dit que sa dimension est d'environ cent fois la taille du Labyrinthe égyptien et SAVARY mentionne que le Labyrinthe de Knossos était déjà démolí au temps de Pline.

TZETZES quant à lui dit que le Labyrinthe était une prison de laquelle personne ne pouvait s'échapper à cause du fait que ses innombrables circonvolutions étaient semblables à la coquille d'un escargot.

POCOCKE croit que le Palais de Minos n'était pas autre chose

que le Labyrinthe. CLAUDIN distingue le Labyrinthe de Gortyne du Labyrinthe de Knossos, en écrivant que «le Labyrinthe de Gortyne était la résidence permanente du Minotaure». CLAUDIUS CLAUDIANUS est du même avis (voir De Sexto Consulatu Honorii. 4ème-5ème siècle ap. J.-C.).

CEDRENIUS ajoute: «Le Minotaure s'est caché dans les profondeurs d'une grotte aux cent circonvolutions».

MALLALAS (5ème siècle ap. J.C.) dit, entre autres choses, que Minos a donné l'ordre à Thésée de tuer le Minotaure, fils de sa femme Pasiphaé et de Taurus le Maniaque, dans l'espoir que Thésée serait tué lui-même. L'amour anormal de Pasiphaé pour Taurus avait été créé par le Dieu Poséidon, de cette façon Minos pouvait être puni pour ne pas avoir sacrifié le taureau qu'il avait promis à Poséidon. Le Minotaure avait l'habitude de vivre dans les profondeurs d'une grotte horrifiante et complexe appelée «Labyrinthe». Ariane, la fille de Minos, donna une corde et un épée à son bien-aimé Thésée afin de le sauver. Après un combat mortel, Thésée tua le Minotaure et, à l'aide de la corde, il réussit à sortir de la grotte en vainqueur.

LITHGOW confond le Labyrinthe de Knossos avec celui de Gortyne.

Caractéristiques de la formation du Labyrinthe de Gortyne

Le Labyrinthe de Gortyne a été caractérisé par certains comme une mine de pierre avec laquelle ont été construites les cités anciennes de Gortyne et de Cnossos. D'autres croyaient que la grotte avait été ouverte naturellement.

Au cours de leur visite dans cet endroit, les scientifiques BELON (1553), THENET (1575), BAROZZI (1577), RADZIVIL et QUERINI (1583), COCKERELL et SONNINI (1779) et SIEBER (1818) l'ont déterminée comme étant une mine de pierre et ZUALLARDO 1586, BOSCHINI 1650, POCOCCO 1739. Dans un discours qu'il a donné au cours du Meeting des physiciens allemands à Venise en 1832 au sujet du Labyrinthe de Crète, OSTIN DE PROCKESH dit que la grotte est située sous Gortyne et il pense que c'était autrefois un cimetière qui a été découvert durant les années du règne égyptien. F. RAULIN (1845) qui a étudié la région de la grotte et, géologiquement, la cave elle-même, déclare: «On monte d'abord sur des marnes grisâtres qui renferment un grand amas de gypse minéral, peu fréquent dans l'île, puis on arrive sur des bancs de calcaire grossier et jaunâtre, au milieu desquels se trouve l'entrée. Au-dessus de l'entrée un banc de calcaire grossier et blanchâtre, avec des empreintes de coquillages marins. La colline est formée par d'autres calcaires grossiers plus ou moins durs et, de son sommet, on voit qu'elle fait partie de la masse tertiaire placée au devant des basses pentes du Psiloriti, dont elle est souvent séparée par des vallons.

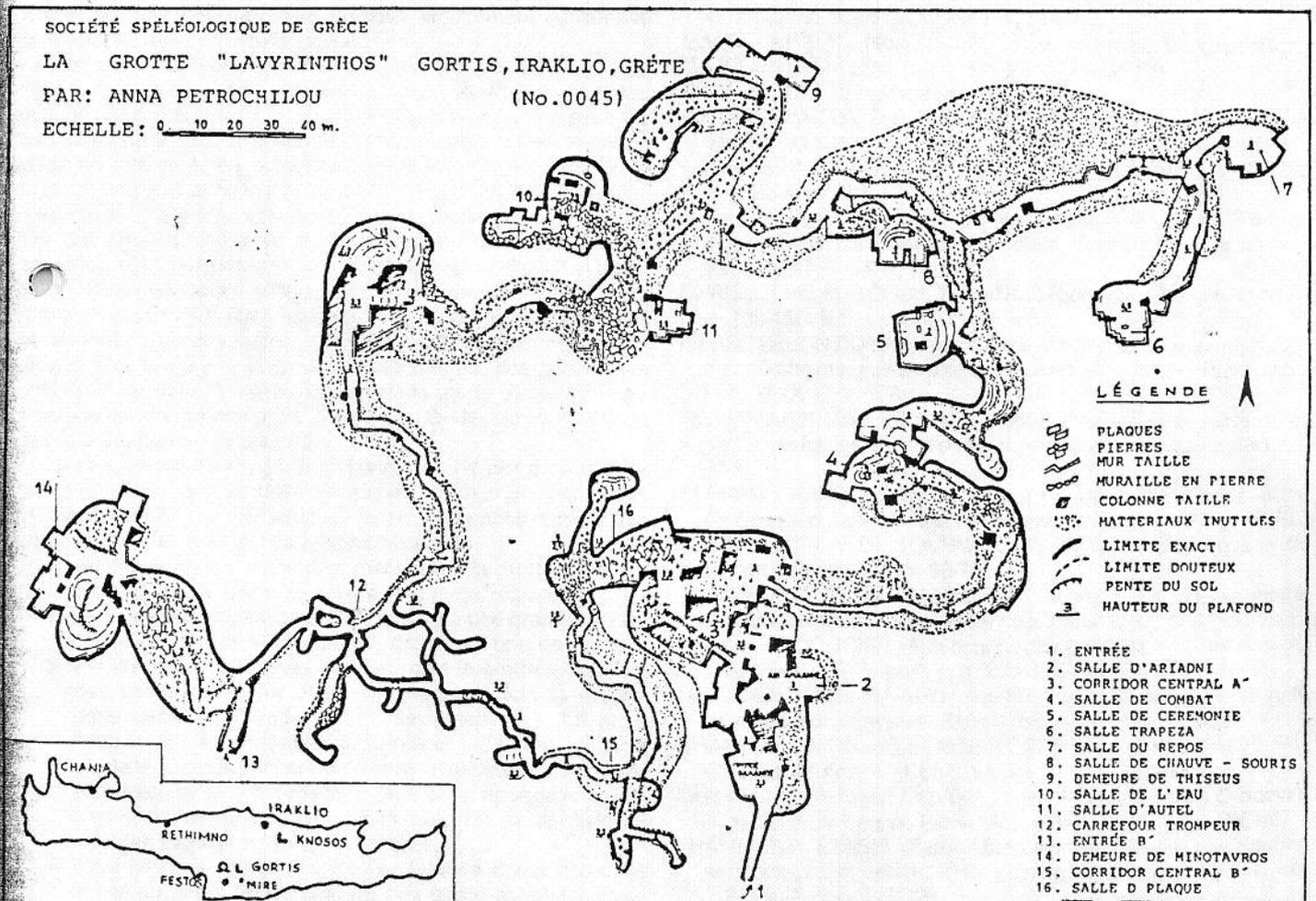
L'entrée du Labyrinthe, pratiquée dans des bancs de calcaire grossier un peu sableux et jaunâtre, est surmontée immédiatement par un banc de calcaire sableux, grossier et jaunâtre, avec des empreintes de coquillages, suivi de plusieurs autres variés dans leur grain».

Le sommet de la colline est formé par des calcaires grossiers et jaunâtres, tantôt durs en lits minces, et tantôt en partie grenus, avec de petits cailloux talqueux, en bancs assez épais».

«Les salles ont leurs parois bien taillées qui sont généralement fort sèches. La roche est un calcaire grossier et jaunâtre renfermant des grains de sable dont la stratification d'abord assez distincte, l'est beaucoup moins dans des parties profondes, où les bancs d'abord peu épais le deviennent beaucoup plus».

Et il conclut: «Toutefois, s'il est vrai que l'on ne trouve pas, dans les collines de maciguo et de calcaire gris qui dominent Gortyne, de bonnes pierres de taille, il n'est pas exact que l'église soit construite avec la pierre ordinaire du Labyrinthe, car c'est un calcaire grossier et jaunâtre avec des grains pisolithiques que je n'y ai pas rencontrés». Et il ajoute: «Il serait encore important... et de vérifier l'origine naturelle ou artificielle du fameux Labyrinthe de Gortyne».

Pour continuer, nous mentionnons, par ordre chronologique de leurs visites, les scientifiques qui croient que le Labyrinthe de Gortyne est une grotte naturelle dont les petites salles ont été agrandies il y a quelques siècles par d'excellents artistes qui ont également surélevé le plafond en enlevant ses couches de pierres qui étaient placées horizontalement le long l'épaisseur de la montagne. Ils ont mis au jour une partie des parois verticales et mis de côté la plupart des pierres qui gênaient le passage. Ces scientifiques étaient: RANDOLPH (1687), TOURNEFORT (1700), MAILHOWS (1750), SAVARY (1779), FABREGUETTES (1834), SCOTT (1834). Finalement P. FAURE (1958) place le Labyrinthe mythique dans le site d'Aghia Paraskevi à Scotinou près d'Héraklion, appuyant son point de vue sur les découvertes qu'il a faites lui-même et sur les trouvailles des fouilles conduites par EVANS, PENTLEBURY et DAVARAS ainsi que sur les formations de stalagmites qu'ils y ont trouvées, qui rappellent une des formes humaines qui ont été améliorées par l'homme. Il est aussi établi qu'il existe même une stalagmite qui a la forme d'un animal à quatre pattes et qui, probablement, représente le Minotaure. A part ces découvertes, la grotte d'Aghia Paraskevi est ouverte en étages successifs, divisés en sections par des formations de stalagmites, créant ainsi des couloirs complexes.



Cartographie

La reproduction sur carte d'un plan de la grotte «Labyrinthe» a été entreprise par COCKERELL et SIEBER. La carte de COCKERELL, publiée en 1820, est incomplète. La carte de SIEBER, publiée en 1821 est meilleure. Sur sa carte, SIEBER emploie des noms de sa propre invention pour désigner les différentes sections de la grotte, la plupart d'entre eux ayant été inspirés de la Mythologie grecque ancienne et ayant une relation avec Thésée, Ariane et le Minotaure. Nous avons conservé et complété ces noms.

Site de la grotte

La grotte Labyrinthe de Gortyne est située au sud-ouest des contreforts du Mont Ida (montagne du Psiloritis en langage usuel), à une hauteur de 413 m. Pour l'atteindre, il faut partir d'Héracleion vers le village de Kastelli, en empruntant une route asphaltée de 57 kms de long qui est prolongée par un chemin de terre de 3.800 m de long qui mène jusqu'à l'entrée de la grotte.

Selon le Professeur N. Symeonides «la pierre qui couvre la région du Labyrinthe date de l'époque mésomiocénique et contient, par alternances régulières, des couches d'argile d'eau douce grise et verdâtre, avec quelques sections d'asbestos datant aussi de l'époque mésomiocénique. Les plâtres qui existent au nord du village de Kastelli datent également de l'âge mésomiocénique».

La grotte

Les couches de pierres, dans lesquelles la grotte est ouverte, sont totalement horizontales et consiste en une sorte de pierre que nous avons déjà mentionnée plus haut. Dans de nombreuses parties du sol il existe des plaques qui se sont détachées du plafond et qui sont tellement symétriques qu'elles donnent l'impression d'avoir été faites par l'homme. Ces couches de pierres horizontales ont créé la cavité presque entièrement horizontale de la grotte, avec quelques déviations.

Ses parties accessibles ont une surface de 8.900 m². La longueur de ses couloirs complexes est de 2.470 m. Les grecs anciens ont tiré avantage de certaines de la plupart des sections favorables de la grotte, creusant artistiquement ces sections en salles de formes et de dimensions différentes. Jusqu'à présent nous n'avons pas d'indications quant à l'utilisation de ces pièces. Elles étaient peut-être utilisées pour des activités diverses, en tant que lieux de culte et de mystères, ou d'amusement, de rencontre, etc... La recherche archéologique répondra à ces questions. Toutes les salles sont reliées entre elles par des couloirs étroits ou plus larges, dont les parois creusées ont été renforcées par endroits avec des pierres enfoncées qui retiennent les matériaux inutiles mis à jour au cours du creusement des parois. Ces matériaux couvrent de larges parties de la grotte et restent inaccessibles encore de nos jours. Il existe aussi des colonnes sculptées qui supportent le plafond.

La supposition que la grotte est une mine de pierres souterraines, avec lesquelles les cités anciennes voisines de Gortyne et de Cnossos ont été construites, n'est vraisemblablement pas correcte pour les principales raisons suivantes:

- 1) Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, la grotte est complexe dans sa forme et couvre une large région.
- 2) La plupart de ses salles sculptées sont à une grande distance de l'entrée et à une grande distance l'une de l'autre.
- 3) Par les étroits passages existant dans la grotte, et qui ont des parois de pierre et un sol irrégulier dont la largeur dans certains endroits est de seulement 1 - 1,5 m, il n'aurait pas été possible de déplacer vers l'entrée de la grotte les grandes et lourdes pierres naturelles et sculptées, en particulier si l'on considère qu'à cette époque les hommes n'avaient à leur disposition que des outils primitifs pour les aider à soulever les choses.
- 4) L'entrée de la grotte est à une distance d'une heure de la cité ancienne de Gortyne sur une pente plutôt escarpée

et sauvage du Mont Ida, à 220 m de hauteur et sans route pour y accéder. Comment pouvait-il alors être possible, à cette époque, dans de telles circonstances primitives, de déplacer de grandes et lourdes pierres quant TOURNEFORT dit: «Il était même difficile pour un homme d'atteindre l'entrée à dos de cheval?»

- 5) Puisque la colline entière où la grotte est ouverte, ainsi que toute la région de Gortyne, est couverte par la même sorte de couche de pierre, il aurait été logique pour nous de conclure en disant que les matériaux de construction, pour n'importe quel besoin d'édification de l'époque, auraient été plus faciles à trouver et à prendre directement dans la région de Gortyne, cette solution étant plus facile et plus économique.

Conclusions

Le Labyrinthe de Gortyne que nous avons prouvé être une grotte ouverte naturellement et techniquement améliorée par l'homme, et qu'il soit le Labyrinthe mentionné dans la Mythologie grecque ancienne ou pas, est d'une grande importance au niveau international, à la fois à cause de sa vaste région et de sa formation sur des couches horizontales de pierres, et aussi à cause de l'admirable élaboration artistique de certaines de ses sections par les hommes d'un âge lointain, dans des conditions qui, même aujourd'hui, seraient considérées comme difficiles et dangereuses pour la santé humaine.

Bibliographe

- ΔΙΟΔΩΡΟΣ Θ. ΣΙΚΕΛΙΩΤΗΣ: (90-20 π.χ.) Βιβλιοθηκη Ιστορικη 1,61, 3-4 IV, 77 1-4.
- ΔΙΩΝ Ο ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ: (40-117 μ.χ.) λόγος (LXXX) των εν Κιλικίᾳ περὶ Ἐλευνερῶς (44OP).
- ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΣ: (46-125 μ.Χ.) Βίοι παράλληλοι. Θησεῦς.
- ΠΑΥΣΑΝΙΑΣ: (13, αι. μ.Χ.) Ἀττικὰ (XXVII μ 10)
- ΠΑΥΣΑΝΙΑΣ: Κορινθιακά (XXXI, 1)
- ΦΥΛΟΣΤΡΑΤΟΣ Ο ΑΘΗΝΑΙΟΣ: Β-Γ αι. μ.Χ.) «Τα ἐς τον Τυανέα Ἀπολλωνιον» (IV, 34).
- IVANNHS MALLALAS: (STai.m.X.) «Χρονογραφία» (IV, 107-108 εχδ. Bonnae 1831).
- CHRISTOPHORI BOUDELDMONTII: (Ἀρχιπρεσβυτερος Φλωρεντιῶς) «Descriptio Cretae» ἐχδ. Flam. Cornelius, Creta Sacra... Venetiis 1755 F.A' p. 1-76.
- CHRISTOPHE BUODELMONTI: «Description des iles de Archipel» p. 139-156. Em. Legran, Paris 1897.
- PIERRE BELON DUMANS: «Les Observations de plusieurs singularité et choses memorables, trouvées en Crète». Paris 1554. Part. III-XX et VI f. 8r.
- WILLIAM LITHGOW: «The total Discourse of the Raze Adventures and Painfull Peregrinations...» Lyon 1632 - Glasgow (1906) p. 86-87.
- BERNARD RANDOLPH: «The present state of the Islands in the Archipelago...». Printed at the theater in Oxford, 1687. p. 78-79.
- JOSEPH PITTON DE TOURNEFORT: «Relation d'un voyage du Levant». Paris 1717 p. 65-70.
- JOSEPH PITTON DE TOURNEFORT: «Description du Labyrinthe de Candie» Mem. Acad. Sciences, Paris 1702, p. 219-221.
- RICHARD POCOCKE: «A description of the East, and some other Countries...». T. II. part. I, p. 236-268. London 1743, 1745.
- CLAUDE-ETIENNE SAVARY: «Lettres sur la Grèce, faisant suite de celles sur l'Egypte». Paris 1788 p. 140-141, 209-228.
- CHARLES - NICOLAS SIGISBERT SONNINI DE MANONCOURT: «Voyage en Grèce et en Turquie». T. 1. p. 342-451.
- GUILLAUME ANTOINE OLIVIER: «Voyage dans l'Empire Othoman, l'Egypte et la Perse». Paris 1801, 1804, 1807, T. I p. 366-427.
- FRANZ WILH. SIEBER: «Reise nach der Insel Kreta in Griechischen Archipelagus in Jahre 1817». Leipzig und Sorau 1823. T. I p. 510-520. T. II p. 226-229.

OSTIN de PROKESCE: Com. Bul, de la S. Geol. de France T. III,
p. 45, 1832.

ROBERT PASHLEY: «Travels in Crete»... T. I. p. 295-298, Cambridge 1837.

FELIX-VICTOR RAULIN: «Description Physique et Naturelle de l'île de Crète...» p. 138-140, 584-591. Paris 1867, 1869.

THOMAS ABEL BRIMAGE SPATT: «Travels and recherches in Crète...» London 1985.

P. FAURE: «A la recherche du vrai Labyrinthe de Crète» Critika Chronika T. IZ p. 315-326, 1963.

ΕΛΕΥΘ. ΠΛΑΤΑΚΗΣ: «Ξένοι Φνσιοδ^{1/2}φαι» ...Αμάλεια, 2, 1970, 65-70, 3, 1970, 105, 106. 5, 1971, 87-90, σ. 1971, 105.

ΕΛΕΥΘ. ΠΛΑΤΑΚΗΣ: «πηλαια και άλλαι χαροτιχα^{1/2} μορφα^{1/2} της Κρητης», 1973, Τ.Ασ. 206-351.-